

Sur la Piste de l'Éléphant ...et celle d'Abou Ballas

De l'usage des repose-tête en Afrique, de la préhistoire jusqu'à nos jours



Claude-Henri Pirat

On the Trail of the Elephant ...and that of Abu Ballas

The use of headrests in Africa, from prehistory to the present

I – Objets funéraires ou utilitaires ?

Les plus anciens appuis-nuque découverts sur le continent africain, tels qu'on peut en admirer dans les collections publiques ou privées, proviennent de l'Égypte ancienne où leur existence est avérée, au moins pour un usage funéraire, dès la première dynastie, 3000 ans avant notre ère, et certains furent découverts dans des tombes nubiennes, datant du Royaume de Kerma, au deuxième millénaire ².

À ce stade de notre propos, il convient de préciser que la découverte des appuis-tête, conservés bien à l'abri des nécropoles, ne préjuge pas de leur usage exclusivement funéraire par les populations de l'époque. Ils furent aussi d'un emploi utilitaire dans la vie quotidienne, comme l'étaient d'ailleurs les autres éléments du mobilier découvert dans les tombes. En effet, tous ces objets (lits, sièges, coffres, bijoux, poteries, etc.) avaient évidemment été conçus pour servir aux vivants, même si certains furent réalisés pour une destination exclusivement funéraire afin d'accompagner le défunt et lui servir dans sa vie éternelle.

Il fut ainsi découvert dans la tombe de Toutânkhamon pas moins de huit appuis-nuque, réalisés dans différentes matières. Quatre d'entre eux, d'un extrême raffinement, avaient été disposés dans un coffret et avaient probablement été conçus pour ne servir que de dons funéraires (fig. 2-3). Le plus précieux, sculpté dans deux morceaux d'ivoire, représente le dieu Shou en caryatide, flanqué sur chaque côté d'un lion couché dans une posture de sentinelle, la tête tournée vers l'extérieur, chacun ayant le regard fixé sur l'horizon, celui de l'occident où disparaît le soleil et celui de l'orient d'où il va renaître. En revanche, certains autres avaient sans doute été utilisés de son vivant par le pharaon. Il faut ajouter qu'un exemplaire, en métal d'origine météoritique, très miniaturisé et à la fonction purement symbolique, avait été placé dans les bandelettes au contact de la momie, sous sa nuque, comme amulette propitiatoire, sous le célèbre masque en or (fig. 4). Cette pratique semble s'être imposée à compter de la XVIII^e dynastie.

² Le royaume de Kerma régna sur la Haute-Nubie (entre la 2^e et la 4^e cataracte) dans le Soudan actuel, de -2400 à -1500 av.J.C.



2 – Appui-nuque en ivoire, Toutânkhamon
2 – Ivory neckrest, Tutankhamen
(*Musée égyptien du Caire – droits réservés)

Le dieu Shou est le père des jumeaux Geb, son fils et Nout, sa fille. Dans l'iconographie égyptienne, il est souvent représenté en caryatide soutenant le corps de sa fille représentant la voûte céleste, arqué au-dessus du corps de son frère et époux Geb représentant la terre. Nout relie ainsi, de ses pieds à ses mains, les deux extrémités où se couche et se lève le soleil, symbole de la résurrection.

The god Shu is the father of twins, Geb, his son and Nut, his daughter. In Egyptian iconography he is often represented as a caryatid supporting the body of his daughter Nut, who symbolises the vault of heaven arched above the body of her brother and spouse Geb, who represents the earth. In this way Nut, with her hands and feet, links together the two extremities where the sun, the symbol of resurrection, goes down and rises again.



3 – Appui-nuque en verre, Toutânkhamon
3 – Glass neckrest, Tutankhamen
(*Musée égyptien du Caire – droits réservés)

«Que vive le dieu parfait, le maître
du double pays, le maître de faire le rituel»
'May the perfect god, the master of the double
country, the master of ritual live'



4 – Amulette représentant un appui-nuque
4 – Amulet in the shape of a neckrest
Don de Darius Ogden Mills, 1904
(*Metropolitan Museum of Art, New York – n° 04.2.80)



*Serviteur préparant un lit sous lequel est représenté un appui-tête.
Mastaba de Kaemankh, Gizeh, VI^e dynastie, Ancien Empire (-2600, -2300)
Les lits étaient surélevés au niveau de la tête ce qui, selon certains,
aurait été considéré comme meilleur pour la santé.*

*Servant making up the bed under which a neckrest
is depicted Kaemankh mastaba, Gizeh, VIth dynasty, (-2300, -2600)
Beds were raised at head level, which was apparently
considered better for the sleeper's health
(dans Posener, 1970, p.17)*



*5 - Papyrus du Livre des Morts de Nebseny,
XVIII^e dynastie, XV^e siècle av. J.C., règne de Thoutmosis IV (d'après le style),
temple de Ptah, Memphis (détail).
Le dieu Anubis auprès de la momie à côté de laquelle il a déposé un appui-tête.*

*5 - Papyrus from the Book of the Dead, Nebseny,
XVIIIth dynasty, XVth century BCE, reign of Tutmosis IV (according to the style).
The god Anubis with the mummy next to whom he has placed a neckrest.
(*the Trustees of the British Museum, Londres - EA 9900,21)*

I – Funeral or utilitarian objects?

The oldest neckrests that were discovered on the African continent now on display in private or public collections come from ancient Egypt. Their existence has been established, at least for funeral use, as early as the First Dynasty 3000 years BCE. Some were discovered in Nubian tombs from the Kerma Kingdom in the second millennium ².

At this stage in the story, it is advisable to point out that the discovery of these well-preserved headrests in necropolises does not prejudge their use for funerals only. They were also useful in everyday life, as indeed, were other pieces of furniture found in the tombs. All these objects (beds, seats, chests, jewels, pottery etc.) had evidently been designed to be of service to the living, even if some were crafted exclusively for funeral purposes, to accompany the deceased and be of use in his eternal life.

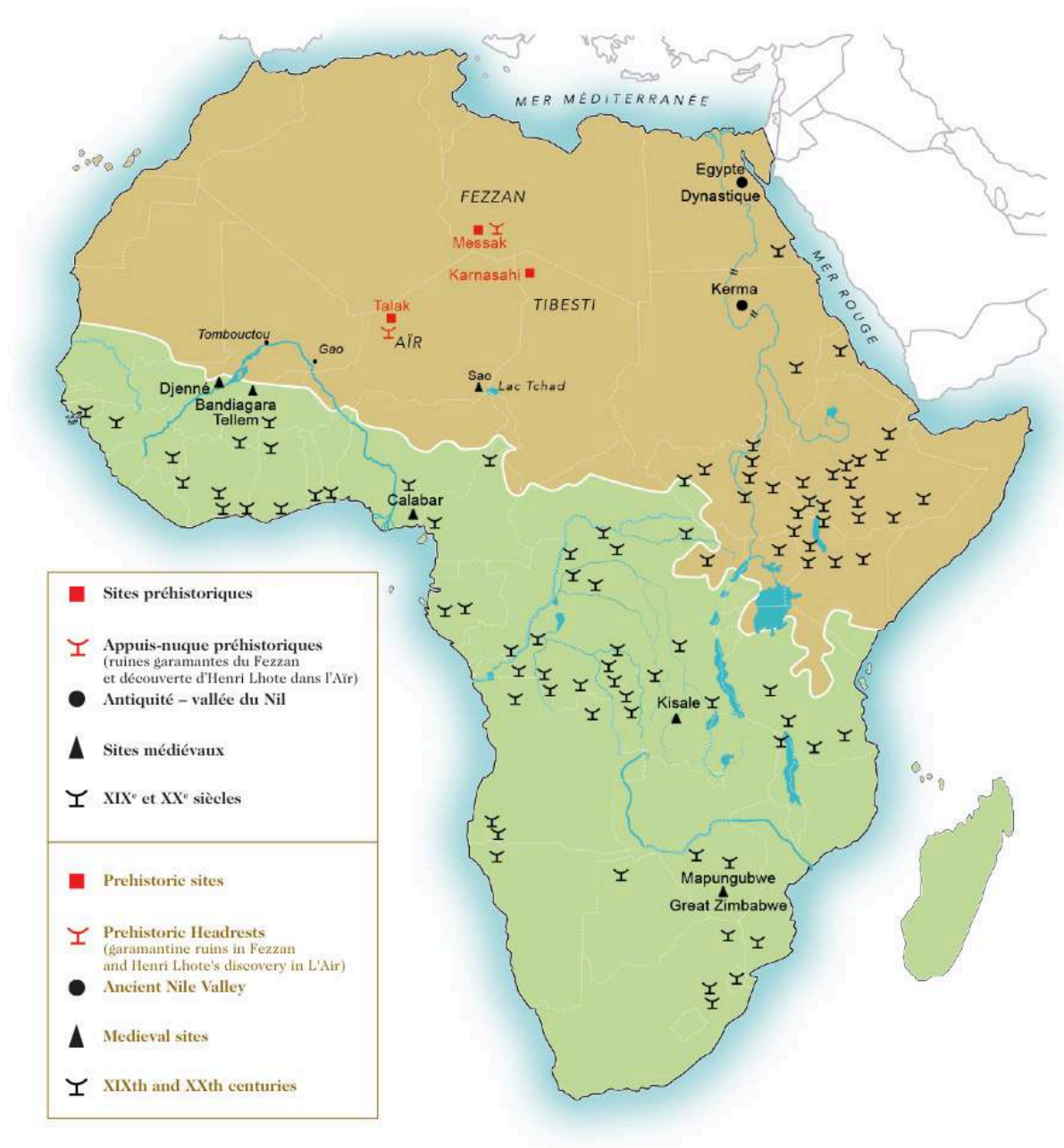
In Tutankhamen's tomb for instance no less than eight neckrests fashioned from different materials were discovered. Four of these, of exquisite refinement, had been placed in a casket and had probably been designed to serve as funeral gifts (fig 2-3). The most precious one, carved from two pieces of ivory, represents the god Shu² as a caryatid flanked on both sides by recumbent lions, their heads turned outwards, like sentinels. Each one stares at the horizon, one towards the west where the sun disappears and the other towards the east where it will be reborn.

On the other hand, some of the others had probably been used by the pharaoh when he was alive. Note that one much miniaturised, purely symbolic neckrest made from a meteoric metal had been placed as a propitiatory amulet under the bandages, in direct contact with the mummy, under the famous gold mask. This practice apparently dates from the XVIIIth dynasty (fig 4).

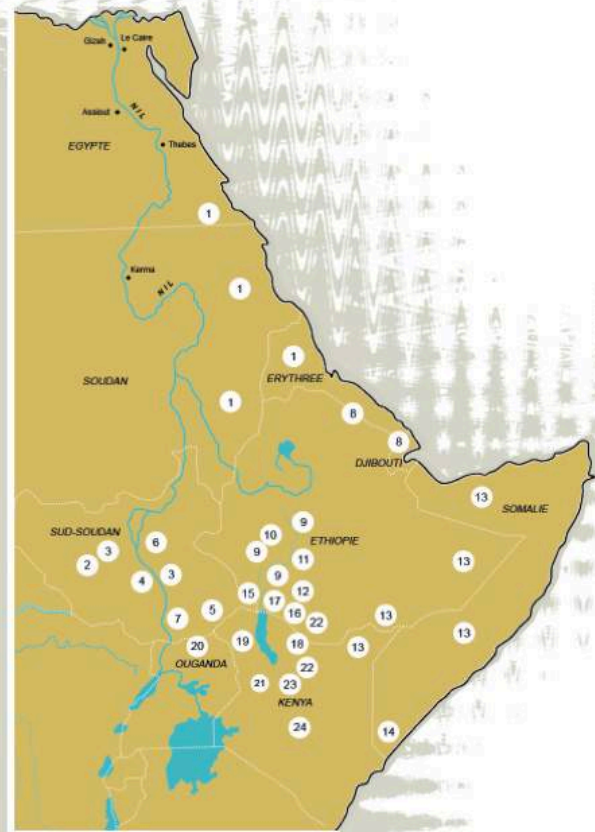
² The Kerma Kings ruled Upper Nubia (between the second and the fourth cataracts) in present-day Sudan from 2400 to 1500 BCE.

*Répartition des repose-tête
en Afrique de la Préhistoire jusqu'à nos jours*

*Distribution of headrests in Africa
from prehistoric times to the present day*



- 1 Bedja
- 2 Bongo
- 3 Dinka
- 4 Nuer
- 5 Lotuko
- 6 Shilluk
- 7 Bari
- 8 Afar
- 9 Oromo
- 10 Guraghé
- 11 Silt'é
- 12 Sidama
- 13 Somali
- 14 Boni
- 15 Banio
- 16 Daasanech
- 17 Bodi
- 18 Hamar
- 19 Turkana
- 20 Karamajong
- 21 Pokot
- 22 Rendille
- 23 Samburu
- 24 Kamba



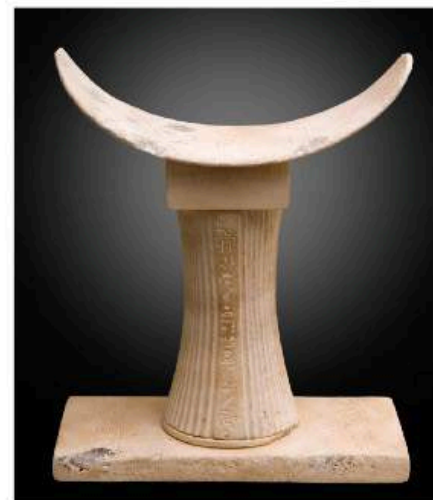
L'Égypte – de l'Ancien Empire à la Basse Époque



Headrest of Khentika, tomb of Khentika, Saqqarah
Ancien Empire, VI^e Dynastie, (ca.2323 – 2150 av. J.C.),
Albâtre, H.19,1cm
Rogers Fund, 1926
(*Metropolitan Museum of Art, New York – n°26.2.11)



Shemai, Égypte, Deir el Nawahid
Ancien Empire, VI^e Dynastie (ca.2288 – 2170 av. J.C.)
Albâtre, pigment, H.15,7cm
(*Brooklyn Museum, New York – n°59.3)



Égypte, Ancien Empire, VI^e Dynastie
(ca.2325 – 2155 av. J.C.)
Albâtre, H.23 x L.19,6cm
(collection particulière)



Gebeleyn, Égypte, Ancien Empire,
Ivoire, restes d'étoffe sur le dessus de l'appui, H.15,8cm
Fouilles Schiaparelli, 1910
(*Musée égyptien de Turin – n°S.14069)

Égypte, Ancien Empire, VI^e Dynastie (ca.2292 – 2203 av. J.C.)
Chevet à tronc côtelé, Pépi II Neferkaré, Ivoire, H.28,8cm
Détenteur précédent : Champolion, Jean-François
(*Musée du Louvre, Paris – n°646)



Égypte, Ancien Empire, (2701 – 2170 av. J.C.)
Bois, H.12cm
Don de R.G. Gayer-Anderson
(*The Fitzwilliam Museum, Cambridge – n°GA.2667.1943)





Oromo, Jimma, Éthiopie
Bois, cordelette, perles, H.14,5cm
Ancienne collection Fuad Tekalegn Besepa
(collection Pascal Joannes)



Oromo, Sil'è, Éthiopie
Bois, H.17cm
(collection particulière)
(*Éditions Tugana)



Oromo, Sil'è, Éthiopie
Bois, H.18,3cm
Anc. collection Gérard Wahl-Boyer, dit «Bébé rose»



Oromo, Gudji, Amaro, Éthiopie
Bois, H.16,5cm
(collection Philippe Billières)
(*C.H. Pirat - I. Karolczuk)



Oromo, Éthiopie
Bois, H.17,5cm
(collection Philippe Billières)
(*C.H. Pirat - I. Karolczuk)



Oromo, Gudji, Amaro, Éthiopie
Bois, H.15cm
Ancienne collection Fuad Tekalegn Besepa
(collection particulière)
(*Éditions Tugana)



Kamba, Kenya
Bois, H.14cm
(collection Ghysels)
(© C.H. Pirat - I. Karolczuk)



Kamba, Kenya
Bois, métal, H.9,5cm
(collection particulière)
(© C.H. Pirat - I. Karolczuk)



Kamba, Kenya
Bois, H.20cm
(collection Ghysels)
(© C.H. Pirat - I. Karolczuk)

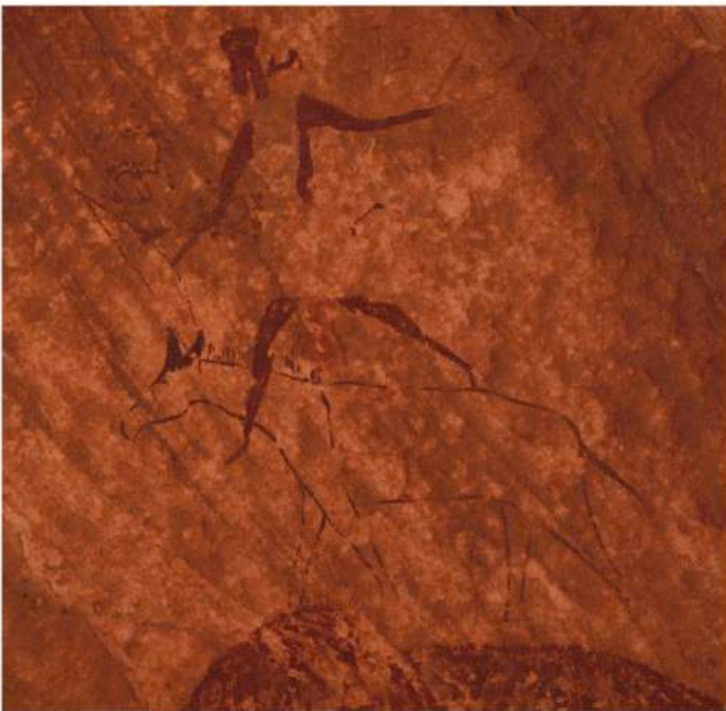


Kamba, Kenya
Bois, métal, cuir, H.16cm
(collection particulière)
(© C.H. Pirat - I. Karolczuk)



(crédit NASA)

Vue satellite du Fezzan lybien et du Tibesti oriental (détail)
Satellite view of the Libyan Fezzan and the Eastern Tibesti (detail)



(* photos Aldo Boccazzi)

Dans le Massif du Tibesti oriental (Tchad), à Karnasahi, furent découvertes par Adriana Ravena, Sergio Scarpa Falce, Donatella Calati et Aldo Boccazzi en 1996 des peintures rupestres du V^e – IV^e millénaires, représentant des scènes pastorales montrant des personnages portant leur appui-nuque à l'épaule.

In the Eastern Tibesti Massif in Chad, at Karnasahi, rock paintings from the Vth – IVth millennia were discovered by Adriana Ravena, Sergio Scarpa Falce, Donatella Calati and Aldo Boccazzi in 1996, depicting figures carrying their neck rests on their shoulders.

L'Ogooué, le fleuve Congo et les rives du Tanganyika



Luba, Shankadi, RDC, XIX^e siècle
Bois, H.17cm
Ancienne collection Rudolph & Leonore Blum
([©]Musée Barbier – Mueller, Genève – n° 1026-493)
(dr. photo Luis Lourenço – gch - [©]Christie's)

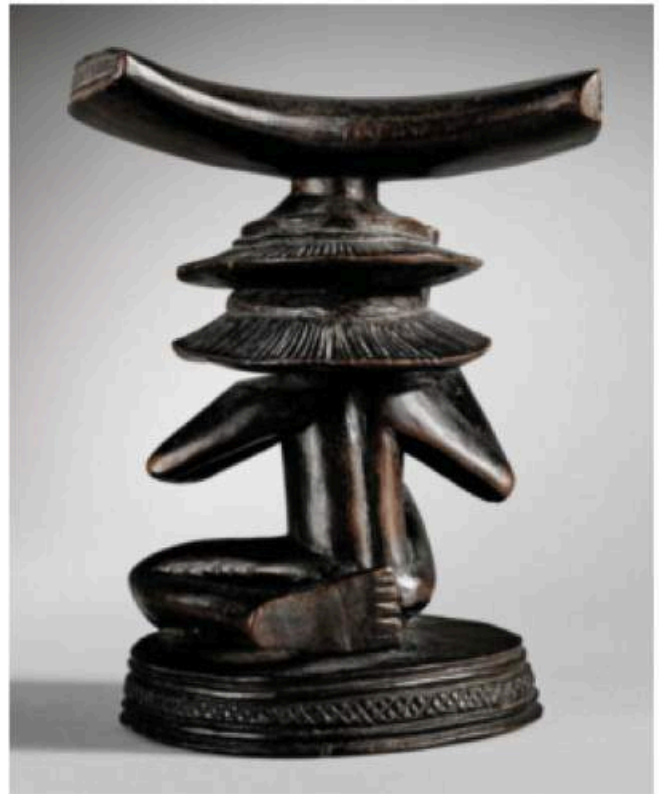


Luba, RDC, XIX^e siècle
Épingle à cheveux, ivoire, perles, H.12,5cm
Atelier de l'Entre Luvua et Lukuga
Provenance: Alain Naoum – Pierre Loos
(avec l'aimable autorisation de la Fondation Dapper)
(dans Neyt, 1993)



Luba, RDC, XIX^e siècle
Variante de la coiffure en cascade
Statue luba (détail), bois, H.24,5cm
(avec l'aimable autorisation de la galerie Laetremans)
([©]C.H. Pirut – I. Karolczuk)





Luba, Shankadi, RDC, XIX^e siècle
Bois, H.17cm

Anc. collections Charles Ratton – Alain de Monbrison – Merton Simpson – Barbara et Murray Frumm
(avec la courtoise autorisation de Sotheby's)



Femmes Luba portant la coiffure en cascade, RDC, Katanga
([©]MRAC, Tervuren – n°AP.0.0.1227)
(photo François Léopold Michel (1855 – 1932))



Tsonga, Mozambique, XIX^e – XX^e siècle
Bois, H.14cm
(collection Lucas Ratton)



Tsonga, Mozambique, XIX^e – XX^e siècle
Bois, H.15 x L.5,5cm
Anc. collections William Moore, Los Angeles – Arman, New York – Jo Christiaens, Bruxelles
(collection Comru)
(* photo Heini Schneebeli)



Tsonga, Mozambique, avant 1890

Bois, H. 16,5cm

Ancienne collection du Musée de l'Homme – don d'Alfred Lombard
([©] Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris – n° 71.1890.65.11)

([©] photo Patrick Gries)



Le besoin d'oreiller, de repose-tête, d'appui-nuque, est l'un des plus universellement répandu dans l'espèce humaine comme l'est celui de disposer d'un siège.

S'ils ne sont pas une invention exclusivement africaine, les repose-tête sculptés les plus anciens connus n'en viennent pas moins de l'Afrique et, pour la plupart, de l'Égypte des Pharaons.

Leur usage est attesté dès la préhistoire au Sahara néolithique et, il ya de nombreux siècles, en Afrique de l'ouest, du centre et du sud. Il a perduré jusqu'au début du XX^e siècle dans les régions de savanes et de forêts tout au long des côtes du Golfe de Guinée, dans les bassins du Congo et du Zambèze et, jusqu'à nos jours, dans la Corne de l'Afrique du côté de la vallée de l'Omo et de la mer de Jade.

Dans cet ouvrage, l'auteur se propose de nous en raconter l'histoire, qui s'étale sur plusieurs millénaires. L'occasion pour lui de s'inviter dans les controverses qui, depuis plus d'un siècle, animent le monde des égyptologues et des historiens de l'Afrique, à propos des relations et des liens qui ont existés entre l'Égypte ancienne et l'Afrique noire.

Il s'attache par ailleurs, quant à l'utilisation effective de ces magnifiques objets, à faire tomber quelques idées reçues.

L'auteur illustre son propos par une exceptionnelle sélection d'exemplaires choisis dans les plus belles collections publiques et privées.



The need for a pillow, a headrest or a neckrest is one of the most widely spread among humans, as is the need for a seat.

They may not be an exclusively African invention, but the oldest known carved headrests nonetheless come from Africa, for the most part from the Egypt of the Pharaohs.

Their use is attested in prehistoric times in the Neolithic Sahara and several centuries ago in West, Central and Southern Africa.

It continued until the early XXth century in the savannah and the forested regions along the coasts of the Gulf of Guinea, in the Congo and Zambesi basins and until nowadays in the Horn of Africa, in the regions of the Omo Valley and the Jade Sea.

In this work, the author sets out to tell its history spanning several millennia. He takes the opportunity to invite himself to the controversy regarding the links and relations between Ancient Egypt and Black Africa, a controversy that has been livening up the world of Egyptologists and historians of Africa for more than a century.

Furthermore he sets about breaking down a few generally accepted ideas regarding the actual use of these magnificent objects.

The author illustrates his words with an exceptional selection of items chosen from the finest public and private collections.